

## 12 Sports

Football/CAN U-17/Après l'humiliante élimination des cadets gabonais

## Un fiasco programmé à l'avance

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

**NOUS** sommes le samedi 6 mai, au camp turc, à Angondjè. Cela fait déjà une heure que Pierre Mfoumbi, le sélectionneur national des U-17 gabonais, vient de présenter la liste des 21 jeunes retenus pour la Coupe d'Afrique des nations de cette catégorie. Un rapide coup d'œil sur sa composition fait apparaître la domination de deux clubs. Il s'agit de Mounana, qui a six joueurs, et Académie club de Libreville (ACL) qui s'en sort avec dix éléments. Ce qui pose quelques questions. L'Académie club de Libreville évolue dans le championnat de la sous-ligue d'Akanda. Le principe veut que les équipes, domiciliées dans cette zone et disposant d'une section cadette, prennent part à cette compétition. Ainsi, si ACL est leader de cette sous-ligue, il n'en demeure pas moins que d'autres formations y



Photo : Wilfried MBINAH

Il faudra tirer des leçons de tout ce fouillis.

participent aussi. CMS, Akanda, FAL, etc, sont ses rivaux.

Alors, pourquoi seule ACL a obtenu un tel contingent chez les U-17 ? Surtout quand on sait que le CMS est un des meilleurs clubs formateurs, et que seul Lhin Hangoue Kota

(gardien) a été son représentant. Comme s'il n'y avait pas d'attaquants, de milieux ou de défenseurs " sérieux " dans les sous-ligues d'Owendo ou de Libreville !

Huit joueurs d'Académie club de Libreville, sur les dix appelés, ont été titu-

lares sur les trois minables rencontres disputées par le Gabon. Que peut-on retenir des prestations de ses sociétaires ? Rien. Et la décence veut qu'on ne regarde pas au microscope leur performance, pour ne pas les déstabiliser un peu plus. Surtout

au regard des lacunes techniques de certains. A Mounana, les cadets ont la possibilité de côtoyer les joueurs de première division, d'apprendre un peu à leurs côtés. Mais cela ne justifie pas non plus que ce club ait eu autant de joueurs. Hormis

Eric Jospin Bekale, Fahd Ndzengue (qui a inscrit l'unique but gabonais dans cette CAN) et le gardien Brunel Ilagou Ilagou (qui a fait ce qu'il a pu), la présence des autres éléments, au regard de leur production, ne se justifiait pas. Ce qui aurait été compris si une vraie concurrence avait prévalu lors de leur sélection. La liste proposée le 6 mai dernier par Mfoumbi souligne son incapacité à résister à la pression. Tout comme elle symbolise la mainmise de personnes qui ne comprennent rien à l'intérêt supérieur de la nation. Leur logique étant ce détestable " *tout pour moi, rien pour les autres* ". Après l'inoubliable fiasco des cadets gabonais, une évidence s'impose : Pierre Mfoumbi, Mounana et Académie club de Libreville sont les principaux responsables de la débâcle du Gabon lors de la CAN U-17. C'est ce que l'histoire retiendra.

## Pierre Mfoumbi : l'homme double

Abel MIMONGO

Libreville/Gabon

**LE** sélectionneur de l'équipe nationale des moins de 17 ans, Pierre Mfoumbi, serait-il un homme double ? Cette question est d'autant plus pertinente qu'il ne cesse d'apparaître, aux yeux du public, comme Serge Victor, le personnage principal du roman, " *L'homme double* ", que décrit l'écrivain Jean-Luc Sahagian. Vu que le technicien gabonais se présente à la fois comme acteur et témoin, depuis l'élimination du Gabon à la CAN U-17.

Comme acteur, il a déclaré, peu de temps avant le début de la CAN, lors de la présentation de la liste des 21 sélectionnés, que : « *Avec ce groupe, nous avons l'intention de gagner nos deux premiers matchs. Ces deux victoires nous donneront un ticket pour participer à la prochaine coupe du monde des U-17. Mais bien évidemment, notre objectif principal est de réaliser le meilleur parcours possible durant cette compétition qui se joue au Gabon.* »

Personne ne l'avait entendu se plaindre, ce jour-là, d'une préparation bâclée, en raison du laps de temps assez court dont il disposait ou d'incertitudes quant à la qualité de son effectif. Mais, fort curieuse-

ment, depuis que les résultats qu'il a obtenus à la CAN se présentent comme un boulet pour lui, il a pris la posture d'un témoin et s'emploie, avec les autres membres du staff technique, à faire porter le chapeau au détenteur du cordon de la bourse, autrement dit au ministre des Sports, qui n'a pas su dégager les fonds à temps pour une préparation optimale. Son échec, semble-t-il vouloir montrer à l'opinion, relève plus d'une mauvaise préparation et d'un manque de niveau des joueurs que de son incompetence. Mais, ce que M. Mfoumbi et les membres de son staff technique feignent d'oublier, c'est que durant la période préparatoire et celle précédant le coup d'envoi de la CAN, la presse, notamment le quotidien l'Union, n'avait cessé d'émettre quelques réserves à la fois sur la liste des 21, dans laquelle figuraient en majorité des joueurs de deux équipes (ACL et CF Mounana), et la préparation des cadets gabonais au Maroc concernant le volet technique et tactique. C'est à se demander si notre envoyé spécial, finalement un empêcheur de tourner en rond, n'était pas considéré comme un extra-terrestre.

**STRATÉGIE DE L'EXUTOIRE** • Avec un bilan aussi médiocre, les matchs de préparation s'étant sol-



Photo : Wilfried MBINAH

Pierre Mfoumbi, bâtisseur d'une sélection gabonaise cadette sans âme.

dés par une victoire contre une équipe marocaine (IZK) de Khemisset évoluant en deuxième division et deux défaites contre la Tanzanie, en plus des choix tactiques contestables, comment ne pouvait-on pas sonner le tocsin ?

En dépit de ces deux défaites contre la Tanzanie, le sélectionneur national, dans une arrogance inouïe, va se fendre de déclarations empreintes de suffisance lorsqu'il dit que « *nous croyons en ce que nous faisons. Mes poulains*

*peuvent réaliser une belle performance.* » Avec de tels propos, venir dire après coup que la faute revient aux autres relève de la mauvaise foi. En plus, lorsqu'un membre dirigeant des Panthéreaux prend la liberté de déver-

ser des élucubrations, sur fond de provocation, sous couvert de l'anonymat, du genre : « *Personne ne peut dire aujourd'hui qu'il y a de bons joueurs hors de cette sélection. Ce sont les meilleurs du moment dans cette catégorie qui séjournent ici à Port-Gentil* », on a envie de lui rétorquer que sa place est ailleurs et non au sein de l'équipe d'encadrement d'une équipe nationale.

Sinon, comment expliquerait-il l'organisation du tournoi de détection, qui plus est, supervisé par Pierre Mfoumbi, à l'issue duquel plus de 300 jeunes avaient été préalablement sélectionnés, pour n'intégrer, en fin de compte, que trois joueurs dans l'effectif qui avait été éliminé, 1-0 et 3-3, par le Niger en novembre 2016 ?

Si tant est que ce sont les meilleurs du moments, tout laisse donc supposer que le staff technique n'était pas à la hauteur, puisqu'en l'espace de cinq mois, on passe d'un effectif éliminé de justesse, à un autre qui s'est révélé être une véritable calamité.

Autant dire que ceux qui n'ont pas le niveau sont peut-être ceux-là qui refusent de reconnaître leurs limites, en faisant preuve d'un peu d'humilité. Sauf à vouloir user de cette stratégie pour masquer leurs insuffisances, qui se sont révélées au grand jour.